

Chers Amis,

Je me permets de m'adresser en ces termes à vous tous ici, car votre présence en ces lieux magnifiques atteste de votre réel attachement à l'ARTM Fribourg, et cela nous touche tout particulièrement. Le moment que nous vivons a en effet une signification hautement symbolique pour notre section, et nous sommes très honorés que vous ayez souhaité en être les témoins.

Tout d'abord, nous prenons congé d'une bannière qui a été le symbole de ralliement de jusqu'à 900 membres, et ceci depuis 1958, soit pas moins de 62 ans! Cela représente les trois quarts de la vie de la société! Un drapeau qui, non content d'avoir été le témoin intemporel de l'évolution des choses, s'est offert sa propre petite histoire, marquée par une disparition rocambolesque dans les années 60, un soir d'assemblée générale à la Grenette, à Fribourg... Dans l'embarras, il avait fallu réaliser une copie du drapeau, en secret, pour que personne ne le remarque...

Mais celle-ci n'était décidément pas née sous de bonnes auspices, puisqu'elle fût détruite, en 1990, dans le malheureux incendie qui emporta la ferme du président d'alors... Heureusement qu'entre-temps le drapeau historique était réapparu, lors de travaux de rénovation à la Grenette, apparemment caché derrière un radiateur... Mais aujourd'hui, après avoir accompagné tant de moments forts, tristes et joyeux, le symbole est fatigué.

Et nous sommes donc extrêmement fiers de voir enfin flotter ici, à l'air de nos Préalpes, cette nouvelle bannière imaginée par Anthony Marchand. On y reconnaît instantanément les éléments majeurs qui font l'ADN de notre société: On parle bien évidemment des couleurs fribourgeoises, noire et blanche, ainsi que du volant des chauffeurs militaires. Mais les sept vagues ne sont pas là par hasard non plus, puisqu'elles symbolisent les sept districts du canton, reprenant tous

le nom d'un cours ou d'un plan d'eau marquant. Par ailleurs, il nous a paru important de souligner le caractère bilingue de notre région, en reprenant au verso du drapeau la dénomination allemande de la section.

En observant ainsi, côte à côte, ces deux bannières, on ne peut que constater le lien de parenté évident qui les unit. Mais tout en assumant cette filiation souhaitée, le nouveau design affiche cette volonté qu'a l'ARTM Fribourg d'évoluer avec son temps. Anthony, en mon nom et en celui de toute ta section, je joins mes plus chaleureux remerciements à mes sincères félicitations pour cette grande réussite!

Remarquez, une idée, aussi brillante soit-elle, ne se concrétise pas d'un simple coup de baguette magique. Un tel projet, c'est une foule de paramètres dont il faut tenir compte, et plusieurs étapes clé à aborder, sur un chemin long de plusieurs années. Pour le guider sur ce dernier, votre comité avait choisi de s'en remettre aux bons conseils de notre Président d'honneur, Philippe Corpataux.

De la première évaluation des possibilités à la commande des croissants pour ce matin, en passant par la recherche du financement et les échanges avec le fournisseur, le fil rouge, c'était lui. Arrivés au bout de ce long, mais excitant chemin, Philippe, nous t'adressons un grand merci pour ton engagement, ton expertise et la manière parfaite dont cette cérémonie a été imaginée et menée. Il n'y a guère que la bonne idée pour le lieu de son déroulement qu'il a fallu que l'on te souffle ☺

Et quelle meilleure idée, effectivement, que de se retrouver ici, aujourd'hui ? N'est pas Jérémie ? Dans cet endroit dont l'accès se mérite, gardé par nos plus majestueux sommets fribourgeois. Dans ce chalet marqué par l'histoire des troupes militaires du canton, entretenu avec engagement et détermination par une fondation dont

nous avons l'honneur de pouvoir accueillir parmi nous le président. Félicitations pour le travail admirable que vous effectuez, Monsieur le Divisionnaire Daniel Roubaty. Nous nous réjouissons de vous entendre tout à l'heure, pendant le repas, nous conter les grandes lignes de l'histoire de ce lieu.

Mais si cette journée peut se tenir aujourd'hui dans ce cadre, c'est aussi grâce au soutien, à la confiance et à l'amitié de personnes dont je n'ai pas encore cité le nom jusqu'ici. Elles nous font cependant la joie de nous accompagner dans notre démarche, et il m'est un plaisir autant qu'un devoir de leur adresser des remerciements sincères et chaleureux.

Merci donc tout d'abord au capitaine Noël Pedreira, qui malgré son agenda de remplaçant du chef de l'aumônerie de l'armée que l'on imagine chargé, a accepté avec enthousiasme d'être celui qui aura apporté sa bénédiction à ce drapeau. Il nous adressera par ailleurs tout à l'heure quelques réflexions que je sais par avance touchantes et pertinentes.

Merci ensuite au colonel EMG Guy Strickler, qui commande à Fribourg l'une des deux écoles basées dans le canton, et dont la mission logistique est intimement liée à l'essence même de notre société. Un grand merci à toi et à ton chef circulation et transport, notamment pour la mise à disposition spontanée des véhicules navette engagés aujourd'hui.

Merci aussi à Monsieur Jean-Pierre Bourdin, chef du centre logistique dont le siège est également situé dans le canton, avec qui nous vivons un parfait échange de bons procédés, respectivement de fourniture de véhicules contre prestations. Merci surtout de nous faire l'amitié de répondre presque systématiquement présent à chacune des invitations que nous nous faisons le plaisir de vous adresser.

Finalement, j'aimerais encore adresser mes remerciements à une personne qui a malheureusement dû renoncer hier soir à se joindre à nous. Il s'agit du plus haut responsable des autorités militaires cantonales, le colonel Christophe Bifrare. Lui qui nous fait par ailleurs l'honneur d'être également membre de notre section a dû se résoudre à convoquer ce matin une séance de coordination liée à la recrudescence des cas sanitaires que nous connaissons actuellement. Je tiens en outre à relever la subvention généreuse que son service de la protection de la population et des affaires militaires nous a accordée, en apprenant la démarche dans laquelle nous étions engagés au niveau du remplacement de notre drapeau.

Car oui, un nouveau drapeau, ça coûte. Et si je n'y ai que peu fait allusion jusqu'ici, c'était pour garder le meilleur pour la fin. Il y a en effet parmi nous deux personnes qui, à elles seules, ont financièrement permis la mise en œuvre de ce que votre comité, votre président d'honneur et Anthony ont imaginé! Mais même si notre reconnaissance à ce niveau est bien évidemment immense, j'ai le sentiment que tant pour eux que pour nous, l'essentiel est ailleurs. N'étais-ce en réalité pas une évidence que notre nouvelle bannière ne pouvait avoir qu'un seul parrain, une seule marraine ?

Chère Elisabeth, cher Hans, permettez-moi par ces quelques mots, de vous exprimer notre plus profonde gratitude, mais aussi notre intime fierté de savoir que ce drapeau a pour anges gardiens des personnes aussi dévouées que vous l'avez été, et l'êtes toujours pour cette société et cette cause à tous les niveaux. Je suis certain que cette fierté, vous la ressentez aussi, en ce moment précis. Et je formule le vœu que l'ARTM Fribourg, par son action, puisse continuer à vous rendre fiers pour de longues années encore. Du fond du cœur, MERCI !

Chère Marraine, cher Parrain,  
cher Président d'honneur,  
chers membres d'honneurs, venus nombreux,  
chers jeunes membres, venus nombreux aussi,  
chers camarades du comité cantonal,  
chers invités,

Le moment est à présent venu de clore cette intervention, dont vous voudrez bien excuser le manque de rigueur protocolaire. Elle se voulait à l'image de cette journée: simple, mais solennelle. J'espère que vous garderez de ces moments un souvenir marquant, que vous pourrez relater d'ici quelques années aux petits jeunes coincés à vos côtés, à l'arrière d'un Duro-navette, sur le retour de l'un ou l'autre transfert.

Et il me reste donc à vous remercier une dernière fois toutes et tous pour votre présence, pour votre contribution à ce projet ou à notre action de manière générale, et à vous souhaiter tout simplement une magnifique journée.

Longue vie à l'ARTM Fribourg,  
et bon vent à son nouvel étendard !